

Célébration de l'Avent



Introduction :

Tous les ans, nous fêtons la naissance du fils de Dieu. Jésus a bien vécu en Palestine il y a 2 000 ans. Mais cette fête n'est pas seulement le symbole d'une naissance lointaine dans le temps et dans l'espace : Jésus veut naître chaque année au fond de ton cœur. Tu peux donc décider en cette période de l'Avent de te préparer à sa venue. Comment ? C'est comme pour un anniversaire ou un mariage : tu mets une jolie tenue, tu te coiffes soigneusement... pour honorer ce moment. C'est pareil pour la venue du Fils de Dieu, sauf que la préparation est intérieure. Cela se passe au fond de toi : tu prépares ton cœur en l'embellissant et en l'élargissant pour aimer davantage.

A l'entrée de la célébration :

On entre *en silence* dans l'église, ou dans la salle prévue pour la célébration. Si possible, on tâche de créer un peu d'obscurité et de calme en fredonnant doucement l'air modifié pour la circonstance de « *il est né le divin enfant* ». Cette atmosphère peut beaucoup aider les élèves à faire une vraie rencontre avec Dieu.

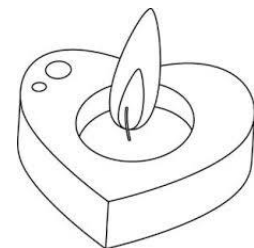
Ce n'est pas encore Noël, c'est pourquoi nous chantons simplement, en alternant air des couplets à bouche fermée / refrain chanté doucement :

Chant : adaptation de *Il est né le divin enfant*.

Musique : <https://youtu.be/FTxHQjlgLLo>



Ref. Il [*va naître*] le Divin Enfant
Jouez haut-bois, résonnez musettes.
Il [*va naître*] le Divin Enfant,
Chantons tous son avènement.



Pendant le chant, un élève apporte à l'autel une petite flamme. (Annexe 3)

Un enseignant, ou le prêtre s'il est là annonce :

Depuis des milliers d'années, des générations et des générations, la flamme de l'espérance a brillé dans le cœur du Peuple de Dieu. A l'aube de l'humanité, quand Adam et Eve gâchèrent par leur désobéissance toute la belle création de Dieu, Dieu avait promis un Sauveur. Un Sauveur qui rétablisse notre capacité d'aimer Dieu, qui nous rende capable de nous aimer entre nous, qui guérisse l'intérieur de nos cœurs. Cette espérance, ils la transmirent à leurs descendants, et de génération en génération.

Dieu tient ses promesses. Comme un artiste très patient, qui ferait de belles choses avec du matériel plus ou moins mauvais, Dieu va devoir travailler pendant des siècles pour que les hommes soient enfin prêts. Ne faut-il pas beaucoup de patience avec ceux qui ont la tête dure ?

Ce sauveur promis, on l'appelle : « *Le fils de la promesse* ».

Ref. Il [*va naître*] le Divin Enfant
Jouez haut-bois, résonnez musettes.
Il [*va naître*] le Divin Enfant,
Chantons tous son avènement.

1- Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les Prophètes,
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps.



Des élèves annoncent, tandis qu'on apporte à chaque fois un nouveau photophore :

Dieu promet au patriarche **Abraham** : « *Je te comblerai de bénédictions, je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable sur le bord de la mer. Par ta descendance seront bénies toutes les nations de la terre.* » (Gn 22,17-18)

Dieu promet au roi **David** : « *Je te donnerai un fils qui sera roi pour toujours* » (2 Sam 7, 12)

Dieu promet au prophète **Isaïe** : Je ferai de lui « *La lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités du monde* » (Is 49, 6)

Dieu dit au prophète **Sophonie** : « *Réjouis-toi de tout ton cœur, bondis de joie ! (...) Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui le héros qui apporte le salut (...) Il te renouvellera par son amour !* » (So 3,17)

Chant : Levons les yeux, voici la vraie lumière

Musique : <https://www.youtube.com/watch?v=1z2X71gPbOM>

R. Levons les yeux, voici la vraie lumière,
Voici le Christ qui nous donne la paix !
Ouvrons nos cœurs à sa miséricorde,
Notre Sauveur est au milieu de nous !

1. Jésus Christ, le Fils de Dieu fait homme
Vient demeurer au milieu de son peuple !
Regardez ! Voici l'Emmanuel !
Dieu avec nous, venu dans notre chair !

2. Il est Dieu, il est notre lumière,
Rayon jailli du cœur très saint du Père.
Sa clarté embrase l'univers,
Il est la vie illuminant la nuit !

4. Viens, Jésus ! Entre dans ton saint temple !
Nourris nos cœurs, donne-nous ta Parole !
Nous voici, tes enfants rassemblés :
Parle, Seigneur, et nous écouterons !

Un enseignant : Or, Marie conservait toutes ses promesses et les méditait dans son cœur quand ...

Evangile de Jésus Christ selon St Luc : l'annonciation

L'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire puisque je ne connais pas d'homme ? »

L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Élisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta.

Temps de réflexion :

Comment vraiment préparer la venue de Jésus à Noël ?

Revenir sur la longue préparation et le fait de garder dans son cœur les promesses de Dieu.

Chaque jour avant Noël : prendre un temps tout seul pour parler à Jésus qui vient. Ce n'est pas difficile : fermer la porte de sa chambre, se mettre à genoux, ou en tailleur, la tête dans les mains. Puis faire silence petit à petit en murmurant souvent « *Jésus !* ». **C'est cela méditer.** C'est faire silence pour s'ouvrir à la présence de Dieu qui nous aime et a préparé de si grandes choses pour nous !

Temps de silence, et de prière personnelle.

Conte de Noël (au choix) (en annexe) : Le vieux cordonnier : <https://www.maintenantunehistoire.fr/le-vieux-cordonnier/>

Bénédictio du prêtre. (Ou, en l'absence du prêtre) beau et lent signe de croix pour demander à Dieu de nous bénir. (cf Annexe 2)

Chant final : Je vous salue Marie ou Voici que l'Ange Gabriel (cf document des cycles 2 et 3)

Annexe 1 :

Le vieux cordonnier

Temps de lecture : 5 minutes

Un soir de Noël, un vieux cordonnier se reposa dans son petit magasin en lisant : « *La visite des hommes sages à l'Enfant Jésus.* » À la lecture des cadeaux que les bergers et les rois mages apportèrent à la crèche, il se dit : « Si demain était le premier Noël, et si Jésus devait être né ce soir dans cette ville, je sais ce que je lui donnerais ! »



Il se leva et prit d'une étagère deux petites chaussures en cuir neige-blanc le plus mou, avec des boucles argentées lumineuses qu'il venait de finir : « Je lui donnerais cela, mon travail le plus fin. Que sa mère sera heureuse ! Mais je suis un vieil homme idiot, pensa-t-il avec un sourire. Le Maître n'a aucun besoin de mes pauvres cadeaux. »

Remettant les mignonnes chaussures à leur place, il souffla la bougie, et alla se reposer. Il ferma ses yeux, quand il entendit une voix qui appelait son nom. « Martin ! » Intuitivement, il reconnut cette voix. « Martin, tu as envie de Me voir. Demain je passerai devant ta fenêtre. Si tu me vois, offre-moi ton hospitalité : je serai ton invité et m'assiérai à ta table. »

Il ne dormit pas cette nuit-là à cause de la joie qu'il éprouva. Bien avant l'aube, il se leva et rangea son petit magasin. Il nettoya et cira le parquet, il tressa branches de sapin vert pour en décorer les poutres de sa maison. Il prépara une fin gâteau, un pot de miel, un pichet de lait frais sur la table et, au-dessus du feu, il accrocha un pot de café.

Quand tout fut fin prêt, il se mit à la fenêtre pour être sûr de voir Jésus dès qu'Il s'approcherait de sa demeure. Il était sûr qu'il reconnaîtrait le Maître.

En observant le verglas et la pluie dans le froid, la rue abandonnée, il pensa à la joie qu'il aura quand il sera assis et mangera le pain avec son Invité divin.

Il aperçut un vieux balayeur qui passa près de là, soufflant sur sa main mince pour les chauffer. « Pauvre homme ! Il doit être à moitié gelé » pensa Martin. Ouvrant la porte, il lui dit « Entre, mon ami, et chauffe-toi, et bois une tasse de café chaud. » L'homme transi accepta l'invitation avec reconnaissance.

Une heure passa, et Martin vit une femme pauvre, vêtue tristement et portant un bébé. Elle fit une pause, d'un air fatigué, pour se reposer dans l'abri de sa porte. Rapidement il ouvra sa porte : « Entrez et chauffez-vous, reposez-vous. Vous ne vous sentez pas bien ? » lui demanda-t-il. « Je vais à l'hôpital. J'espère qu'ils me accepteront, mon bébé et moi, expliqua-t-elle. Mon mari est en mer, et je suis malade, sans une âme à qui demander de l'aide. »

« Pauvre enfant ! pleura le vieil homme. Mange quelque chose et réchauffe-toi. Je vais donner une tasse de lait au petit. Ah ! Quel joli enfant ! Pourquoi n'a-t-il aucune chaussure sur lui ! »

« Je n'ai aucune chaussure pour lui, » soupira la mère.

« Alors il aura cette belle paire que j'ai finie hier. » Et, avec un léger pincement de cœur, Martin prit les chaussures molles, petites, neiges blanches qu'il avait regardé la soirée auparavant et qu'il réservait pour le Divin visiteur qu'il attendait. Cependant il les glissa sur les pieds de l'enfant. Elles lui allaient parfaitement. Et la jeune mère s'en alla, pleine de gratitude, Martin retourna à son poste, près de la fenêtre.

Les heures s'écoulèrent et encore d'autres personnes dans le besoin partagèrent l'hospitalité du vieux cordonnier, mais l'Invité tant attendu n'apparut pas.

Quand la nuit tomba, Martin se retira dans son lit avec un cœur lourd. « C'était seulement un rêve, soupira-t-il. J'ai espéré et ai cru, mais il n'est pas venu ».

Tout à coup, la salle fut inondée par une nuée lumineuse : et le cordonnier vit le balayeur, la mère malade et son bébé, et toutes les personnes qu'il avait aidées pendant la journée. Chacun lui sourit et dit : « Ne m'avez-vous pas vu ? Ne me suis-je pas assis à votre table ? » et disparut.

Alors doucement dans le silence, il entendit encore la voix douce, répétant les vieux mots familiers :
« *Quiconque reçoit en mon nom un de ces petits-enfants me reçoit moi-même ; et quiconque me reçoit non pas moi, mais celui qui m'a envoyé... Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire, j'étais étranger, et vous m'avez recueilli.* »

« *Je vous le dis en vérité, toutes les fois que vous avez fait ces choses à l'un de ce plus petit de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites.* »

Annexe 2 :



Annexe 3 : les 4 bougies de l'Avent

